

# Le hameau

Le hameau n'est qu'un tas sombre dans la falaise ;  
L'océan, sur la grève où flotte une lueur,  
Exhale un long soupir qui monte et qui s'apaise,  
Comme un être opprassé d'un éternel malaise ;

Ce rythme tout-puissant pénètre dans mon cœur,  
Et d'un si grave poids sur ma détresse pèse  
Qu'il me semble à présent que ma faible douleur  
Ne soit plus qu'une voix en un immense chœur

Où montent la souffrance et l'angoisse du monde,  
Et que mon propre ennui, de lui-même oublié,  
Dans ces vastes chagrins se mêle et se confonde.

Mais tout à coup se rompt l'accord mystérieux,  
Et mon âme se sent aussitôt si profonde  
Que tout ce bruit s'y perd comme un cri dans les cieux.

Auguste Angellier (1848–1911)